

## Soccer indoor. Un tournoi interentreprise au profit du Téléthon le 25 janvier



Avec Ivan Carval, Jean-Yves Bajoux et Yann Huitric (absent de la photo), les étudiants se dédient pour contacter les entreprises.

Un tournoi interentreprise de soccer indoor sera organisé le 25 janvier au soir à Quimper. Un rendez-vous sportif et solidaire. Une partie des recettes provenant des inscriptions sera en effet reversée au Téléthon.

Force T Quimper participe actuellement à la création d'un nouvel événement, pour et avec le monde économique. Avec l'aide d'un groupe d'étudiants en techniques de commercialisation de l'IUT de Quimper, et avec Handisport Quimper Cornouaille et le complexe de soccer indoor Kemp'5 comme partenaires, l'association a imaginé un tournoi interentreprise de soccer indoor. Il sera organisé le vendredi 25 janvier, de 19 h à 0 h 30, au Kemp'5, situé 5, avenue Saint-Denis.

### Les étudiants doivent convaincre les entreprises

Les entreprises cornouaillaises et d'ailleurs sont sollicitées pour y participer. Dans le cadre d'un projet tutoré inclus dans la validation de leur diplôme à l'IUT, Romane, Émilie, Jenna, Colas, Hugo et Matthieu s'emploient effectivement à contacter les entrepri-

ses. Chacune peut engager jusqu'à dix joueurs. Sur les 150 € d'inscriptions, 90 € seront reversés au Téléthon. « Le soccer n'a rien à voir avec le futsal. Le terrain est de petite taille : 26 m sur 16 m. Chaque partie, très intense, engage deux équipes de cinq joueurs contre cinq et dure 8 minutes. C'est très cardio. Cela équivaut au squash en intensité. Il n'y a pas d'arrêt du jeu, pas de touche, pas de vraies règles. On est dans un espace clos. On peut utiliser les balustrades, les filets du pourtour et le plafond. C'est une activité de loisir qui touche un public sportif ou non... », décrit Yann Huitric, dirigeant de Kemp'5.

### Sensibilisation au handicap

Handisport Quimper Cornouaille profitera par ailleurs du rendez-vous pour organiser des animations afin de sensibiliser les joueurs (cécifoot, sarbacane, tombola). Une présentation de fauteuils électriques conçus « pour que les personnes porteuses de handicap puissent accéder au sport » sera également proposée.

### ▼ Pratique

Restauration et stand de crêpes seront proposés sur place.  
Contacts : Jean-Yves Bajoux (Téléthon) au 06 78 93 52 15 ; Ivan Carval (Handisport) au 06 15 17 46 89 ; Kemp'5 au 02 98 87 81 55.

## ASEA Basket. Jean-Yves Bajoux, éducateur des plus jeunes



De 1993 à 2016 (sauf de 2008 à 2012), Jean-Yves Bajoux a assuré la présidence de l'ASEA. Après avoir contribué à faire du club l'un des plus importants du département, il prend aujourd'hui beaucoup de plaisir à semer les graines de la relève.

Déclinaison du mini basket créé en 1984 pour les plus jeunes par le Dr Jacques Huguet, le babybasket a pour objectif de faire découvrir la discipline aux enfants, de façon ludique. Il rassemble aujourd'hui plus de 35 000 licenciés de moins de 6 ans. À l'ASEA Basket, la pratique est apparue dès la saison 1988-1989. Trente ans qui ont vu défiler des générations de basketteurs en herbe. Et aujourd'hui, à la suite de Mimo Tamborrino et de bien d'autres, c'est Jean-Yves Bajoux, prédécesseur de Fabien Poirier à la présidence du club, qui s'investit sans compter dans le rôle d'éducateur des plus jeunes. « L'objectif de cette pratique pour les enfants, c'est de développer leur motricité, l'autonomie, l'aisance corporelle

(équilibre, coordination, tonicité) », explique-t-il, avant de citer d'autres objectifs : « Améliorer leur connaissance de l'espace et la gestion du temps » et « les aider à mesurer leurs performances et à les formuler ». À la halle des sports d'Ergué-Armel, Jean-Yves Bajoux initie les plus jeunes le mercredi, de 14 h à 15 h, et le samedi, de 10 h à 11 h, avec possibilité de participation à une ou deux séances hebdomadaires.

### ▼ Pratique

Le baby basket s'adresse aux enfants nés en 2014, 2013, 2012. Une séance d'essai est proposée. Cotisation : 90 €. Contacts : tél. 06 78 93 52 15. Site internet : <https://aseabasket.sportsregions.fr>.

## Art martial. À la découverte du systema

Léa Gaumer

Tout droit venu des pays de l'Est, le systema, art martial apparu au X<sup>e</sup> siècle et inconnu il y a encore quelques années, poursuit son développement. Preuve en est, un nouveau stage sera organisé les 9 et 10 février par le club Systema Finistère dans les locaux de l'école Jacques-Prévert.

Respiration, relaxation, bonne posture et mouvement constituent les quatre piliers du systema.

Vieux d'une dizaine de siècles, le systema, art martial russe exploité tout au long de la Guerre froide, poursuit son ancrage sur le territoire cornouaillais. Les 9 et 10 février prochains, le club Systema Finistère, fort de sa trentaine d'adhérents répartis entre Quimper dont le centre a ouvert ses portes il y a deux ans, Douarnenez, Concarneau et le Pays bigouden, organise un nouveau stage dans les locaux de l'école Jacques-Prévert.

Alors que les premiers cours ont émergé en France il y a plus de vingt ans, l'attrait pour la discipline ne commence à se



propager que depuis une petite décennie. « Le systema est un art martial davantage basé sur des principes que sur des techniques. Peu importe le niveau, on en revient toujours aux quatre éléments de base », résume Erik Bric, trésorier du club. Respiration, relaxation, bonne posture et mouvement constituent les piliers fondamentaux.

### Déjà une dizaine d'inscrits

Depuis sa création, courant 2013, le club finistérien organise plusieurs stages par an. Ouvertes à tous, pratiquants

d'autres arts martiaux, néophytes ou confirmés, ces deux journées permettent la découverte et l'apprentissage d'une discipline encore largement méconnue. « On ne demande qu'à se développer et à faire connaître le systema », souligne Erik Bric. Pour celui qui dispense également des cours du côté de l'Espace Raphaël club house, à Plonéour-Lanvern, le stage est aussi l'occasion de réunir les adeptes de ce sport. « Nous recevons souvent beaucoup de personnes des quatre coins du département, de Brest, Morlaix ou Orient, mais d'autres inscrits viennent de beaucoup plus loin. Certains participants feront par exemple le voyage depuis Lille. Si l'instructeur est intéressant, en règle générale, les gens se déplacent ». Et une nouvelle fois, c'est Benoît Hauray, enseignant au Bran Systema de Rennes et pratiquant depuis une quinzaine d'années, qui assurera le stage. La jauge est limitée à une quarantaine de participants et une dizaine de curieux s'est déjà manifestée auprès des organisateurs.

### ▼ Pratique

Les 9 et 10 février, de 10 h à 17 h dans les locaux de l'école Jacques-Prévert, 30, rue Henri-Dunant. Inscriptions jusqu'au 31 janvier : 50 € les deux jours et 30 € la journée. Après le 31 janvier : 70 € les deux jours et 40 € la journée. Contact : tél. 06 12 36 90 05 ou 06 76 92 60 39 ; [mel.clubsystema29@gmail.com](mailto:mel.clubsystema29@gmail.com).

Voir le vidéo sur [letelegramme.fr](http://letelegramme.fr)

## Challenge du jeune sportif. Sarah Le Corre, lauréate

Après l'athlétisme et la gymnastique artistique, c'est au tour du badminton d'être mis à l'honneur dans le cadre de la 163<sup>e</sup> remise du Challenge du jeune sportif, organisé par l'Office du mouvement sportif, Le Télégramme, le Crédit Agricole et les Vitrines de Quimper. Troisième étape de la saison 2018-2019, c'est Sarah Le Corre, 17 ans très bientôt, qui a reçu le trophée des mains du président Christian Prigent, lors d'une cérémonie organisée par les Vitrines, mercredi, aux halles Saint-François.

### Une année en constante progression

En classe de 1<sup>er</sup> S au lycée Laënnec de Pont-l'Abbé, Sarah Le Corre a entamé sa quatrième saison au sein de l'Ujap badminton, après une première étape par Plonéour-Lanvern, où elle demeure. Si elle a joué des individuels nationaux à Saint-Nolf (56) le week-end dernier, c'est aux interclubs de Carhaix qu'elle se rendra le 26 janvier. Mais bien avant cela, son palmarès était déjà étoffé,



Sarah Le Corre, devant les partenaires du Challenge, mercredi, aux halles Saint-François.

com me le soulignent les nombreux tournois jeunes qu'elle a remportés et les Championnats de Bretagne concourus, en jeunes et en adultes. « Elle a connu une forte progression la saison passée. Elle a débuté en équipe 3 (régionale 2) avant de s'imposer en régionale 1 et même jouer les remplaçantes en Nationale 3. Elle est persévérante, cal-

me et généreuse », commente le président de la section, Anthony Bourbigot, présent mercredi au côté du père de Sarah. À raison de trois séances par semaine, elle est très assidue et n'hésite pas à donner des conseils et « filer un coup de main » pour l'organisation des tournois, l'accompagnement des équipes, aux tables de marques.

## Partenaires du Challenge du jeune sportif



Le Télégramme

MX440790